

Les longs voyages de Cholet-basket

Les coulisses de Cholet-basket. CB voyage beaucoup ces temps-ci. L'occasion de se pencher sur l'organisation des déplacements.



Vendredi dernier, l'équipe d'Erman Kunter a pris le train à 9 h. Ils ont retrouvé Cholet... mercredi à 23 h. Entre-temps : Cholet-Lyon

en train, Lyon-Paris toujours en train dimanche matin, Paris-Rostov via Volgograd et Kaliningrad du dimanche après-midi au lundi à 7 h. Puis un retour entamé mercredi à 3 h et conclu, donc, à 23 h.

Derrière ce périple, toute une organisation. Elle est mise en place par Thierry Chevrier, le directeur de CB, et les salariés administratifs Elisabeth Ory et Arnaud Chauviré. « Pour les trajets en France, la priorité est l'utilisation de notre autocar, assure le premier cité. Il est confortable et nous offre de la liberté sur place. »

L'itinéraire est établi par le club, « en fonction de la volonté du staff technique de s'entraîner ou non la veille du match, précise Thierry Chevrier. Elisabeth réserve les hôtels dès la sortie du calendrier. Nous, on n'externalise pas, au contraire de certains qui démarchent une société en relation avec des chaînes hôtelières. »

« L'avion privé, on ne peut pas »

Les trajets en train, obligeant notamment la sollicitation de transporteurs locaux sur le lieu du match, sont évités le plus possible. « L'avion, c'est rare », ajoute Thierry Chevrier. En fait, seulement pour Toulon.

En revanche, pour les déplacements européens, l'avion est bien entendu une nécessité. « Il y a toujours des surprises, surtout dans



Inauguré la saison passée (ici avec l'ancien joueur de CB Steed Tchicamboud), le « CB car », avec ses couchettes, est le véhicule le plus utilisé.

les Pays de l'Est. Les douanes sont pointilleuses, et il est parfois difficile d'obtenir les visas à temps. » On se souvient d'un déplacement en Ukraine, en novembre 2005. La délégation choletaise fut bloquée seize heures à l'aéroport de Donetsk en raison d'un épais brouillard sur l'escale suivante, Kiev. Finalement, elle est passée par Munich. A noter aussi qu'en Europe, le club ne prend en charge que le déplacement. Tout le reste est sur le compte

de l'adversaire, par le biais d'« un contrat de réciprocité », explique Thierry Chevrier.

Et quid du budget déplacements ? « Ce n'est pas négligeable », indique le directeur sans donner de chiffres. « On essaye de mettre les joueurs dans les meilleures conditions. L'avion privé est l'idéal, mais nous, on ne peut pas. Cholet l'a fait dans le passé, mais plus maintenant. »

J. D.